



LES PEUPLES DE LA TERRE DE NASSIR

MOANA

- LES ORIGINES
- LES US ET COUTUMES
- LES LOIS
- LA POLITIQUE
- LES PROVINCES

MOANA- LES ORIGINES

On raconte qu'alors que Kaldos naissait et prenait forme, une de ses régions, ce qui était Wataridori et qui est maintenant Kin'Paku, fut aux prises avec un problème majeur de prédation. Cette province du sud-ouest fut le théâtre d'un incroyable massacre animalier. Alertés par le développement incessant des humains dans la région, une horde de tigres sauvages et affamés descendirent des montagnes sacrées afin de se délecter des chairs tendres et douces des nouveaux venus. Les arrivants qui étaient venus par l'intérieur du pays, furent alors repoussés toujours plus loin sur les berges de la mer. Les hommes eurent beau apprendre toujours plus de tactiques de guerre, les fauves semblaient s'adapter rapidement à leurs méthodes et devenir de plus en plus dangereux.

Selon les légendes, ce fut un enfant qui eut l'idée salvatrice. Alors qu'il pataugeait dans l'eau, le garçon surveillait du coin de l'œil son père, qui réparait un filet de pêche sur la plage. En un instant, il vit un chatolement orangé glisser entre les arbres, quelques mètres plus loin. Il cria de toutes ses forces pour avertir son père, qui comprit tout de suite ce qui allait se passer. Celui-ci s'avança le plus vite possible dans la mer afin de prendre son fils dans ses bras et le mener à la barque qui flottait plus loin. Alors qu'ils atteignaient l'embarcation, le garçon fit remarquer à son père la scène teintée d'absurde qui se déroulait derrière eux. Le père se retourna pour voir une douzaine de tigres feulant et crachant comme des chatons devant les vagues qui tentaient de leur lécher les pattes. Celui qui s'était aventuré trop loin était maintenant retourné sur le sable, ébouriffé, et tentait tant bien que mal de retirer toute cette eau qui avait alourdi son poil.

Le garçon demanda à son père : « Est-ce qu'on peut rester dans la barque tout le temps ? »

Le lendemain, les hommes commençaient à construire les premières maisons sur pilotis, à une dizaine de mètres du rivage. Ce fut ensuite à vingt mètres, puis trente. Le village commença à s'agrandir vers le large. Puis avec les années, les premières maisons, celles qui étaient plus près de la plage, durent être démolies puisqu'elles étaient maintenant désuètes. Le lien avec la terre de Kaldos s'effrita lentement pour voir bientôt le village disparaître vers l'horizon.

MOANA – US ET COUTUMES

L'économie :

L'utilisation d'une monnaie a été abandonnée rapidement au sein de cette société. Les individus ont prestement compris le caractère non viable de cette méthode économique. Les échanges commerciaux entre individus ainsi qu'entre tribus se font par troc de marchandise.

Les hommes pratiquent la pêche, qui est particulièrement foisonnante au large. Lors de leur migration vers le large, les Moana ont pris soin d'apporter avec eux du grain, des semences, ainsi que des bêtes, ce qui leur a permis de développer des fermes sur pilotis très efficaces. On construit de grandes étendues plates, sur lesquelles on étend de la terre remontée des fonds marins. On y plante des légumes, des céréales ainsi que du bambou en prévision des prochaines constructions. On se sert de pots entourant les habitations pour cultiver les herbes aromatiques et médicinales, ainsi que des fleurs et quelques petits arbustes. On établit également des structures à fleur d'eau, sur lesquelles on cultive le riz. Les animaux évoluent librement dans ses pâturages, engraisant ici et là la terre de leurs déjections. Lorsque celle-ci s'appauvrit, on vide la structure de toute sa surface et on la remplit de nouveau avec une terre saine, fraîchement remontée du fond marin.

Le culte :

De par leur nature liée intimement aux ressources naturelles, les Moana prient Uo (Azrael) ainsi que Kin'sei (Demeter). Ils les prient avec un grand respect et une humilité incroyables. Leurs pratiques se rapprochent du chamanisme et du druidisme. Les maîtres du culte vouent une attention particulière aux esprits de leurs ancêtres, qui les guident et leur transmettent leur sagesse.

À la mort d'un Moana, une grande fête est organisée afin de célébrer son passage sur la terre des vivants et son voyage vers Uo. On place le corps sur un brancard de bambou, entouré de fleurs et de nourriture. Il traversera le village et visitera chaque famille qui lui offrira un cadeau pour son départ. Arrivée à l'extrémité ouest de l'agglomération (en souvenir de la migration vers l'ouest du peuple), la personne qui entretient le lien le plus serré avec le défunt veillera à ce qu'on dépose doucement le brancard sur l'eau et soufflera dans une conque. Alors que l'embarcation de fortune se mettra à dériver, les enfants du village lanceront des coquillages dans celle-ci. Lorsque l'on ne pourra plus l'atteindre, le chef du village encochera une flèche enflammée qui ira se ficher dans le bambou sec. Le village entier regardera le brancard disparaître complètement et ira ensuite festoyer au sein d'un grand banquet afin de célébrer la continuation de leur propre vie.

Les maîtres du culte portent le symbole de la tortue pour symboliser leur infinie sagesse.



Caractéristiques particulières :

Vêtements : Généralement de couleur blanche ou vert/bleu très pâle, afin de contrer les rayons puissants du soleil sur la mer. Tissus délicats, mais résistants comme des tissés de coton ou des laines légères. Peu d'apparats par les vêtements, ils restent relativement simples,

Ornementation corporelle : Les Moana aiment à se parer de tatouages représentant des motifs marins, en hommage à la mer avec qui ils sont en parfaite harmonie. Pour ce faire, ils capturent des poulpes desquels ils extraient de l'encre noire. Ils portent avec fierté ces œuvres qui attestent de leur force de caractère et leur courage. D'ailleurs, les divers passages au cours d'une vie sont marqués par une addition d'ornementations ; le début de l'âge adulte (vers 12 ou 13 ans), le mariage (vers 16 ou 17 ans), les épreuves du temps (maladie, deuil, combat...) et autres... Bref, le corps du Moana devient comme un grand album souvenir que lui seul (et ceux près de lui) ne peut comprendre.

Tout ce qui vient de la mer entre, d'une façon ou d'une autre, dans la composition de l'ornementation corporelle des gens de ce peuple. Ils se plaisent à fabriquer des bijoux de coquillages mettant en valeur les couleurs variées de l'émail. La plupart ont pour habitude de porter une conque afin de communiquer avec les membres de la communauté.



Guerre : Les guerriers Moana combattent généralement à la lance et à l'arc, ainsi qu'à la sarbacane. Bien que ce soit un peuple relativement pacifique, les hommes reçoivent une éducation martiale de base afin de correspondre aux traditions anciennes et de faire face aux troupes pirates kaldosséennes qui tentent d'attaquer les villages. Ceux-ci jalouent les territoires de pêche fructueux des Moanas et les assaillent régulièrement de raids destructeurs. Les Kaldosséens leur gardent une certaine rancune provenant du fait que les Maonas se sont séparés de l'Empire et qu'ils n'ont eu besoin d'aucune aide pour réussir. Entre eux se tisse une relation de haine et de jalousie, un peu comme un grand frère déteste son petit frère d'avoir mieux réussi que lui, plutôt que d'en être fier. Les Kaldosséens entretiennent des rumeurs à leur égard, soutenant le fait que ce sont des shamans dangereux qui se permettent de venir enlever des enfants pour s'en servir dans de sombres rituels. Les habitants de la côte utilisent le personnage du Moana comme d'un esprit vengeur pour faire peur aux enfants et les empêcher de sortir le soir, de rester éveillés la nuit ou de désobéir.

Les guerriers portent le symbole du requin au visage afin de démontrer leur statut social.



Culture : Les Moana transmettent leurs traditions et leurs histoires de façon orale et ne conservent que très peu de choses par écrit. Lorsque par exemple, ils doivent consolider un contrat, celui-ci sera signé sur le corps d'un homme afin que jamais les traces ne soient perdues. Or, quand cet homme décède, si les actes écrits sur sa peau sont toujours valides, son héritier familial en prendra possession en faisant une copie du document sur lui-même. L'apprentissage de la musique est essentiel dans l'évolution d'un Moana. Que ce soit une percussion ou une flûte simple de bambou, chaque individu participe à ce que la vie au village soit toujours empreinte de notes agréables. Le moment passé à jouer de la musique les plonge dans une contemplation spirituelle qui les rapproche des dieux. Cet instant sert de prière et de recueillement.

MOANA-LES LOIS

Le peuple Moana n'a pas de lois écrites, puisque pour ce peuple, la justice relève du sens commun inhérent à chacun. Tous sont élevés dans le respect des autres et de soi-même et le fait même de porter préjudice à autrui est contraire au principe même de l'existence. Donc, à l'intérieur du peuple, on ne rencontre des cas de violence ou de meurtre que dans l'éventualité d'une folie, maladie faisant perdre à un individu conscience de ses actes. Dans ce cas, l'agresseur, que l'on traitera comme une victime, se verra enfermé dans un lieu de culte et recevra toute l'aide nécessaire à sa remise en santé.

Le vol est quasi absent étant donné la non-existence de monnaie. Tous vivent dans l'échange des biens nécessaires à la survie. Dans un cas où quelqu'un subtiliserait un objet à un autre, il devra, devant toute la communauté, rendre l'objet, demander publiquement pardon et se mettre au service de cette personne afin de compenser les dommages que cet acte a pu causer.

Bien que les Moanas ne subissent pas le crime à l'intérieur de leur communauté, ils en connaissent l'existence à l'extérieur et n'hésitent pas à défendre farouchement leur vie et la sécurité du peuple en entraînant des guerriers efficaces. Si la mort d'un ennemi égale la survie d'un membre du peuple, l'équation est exacte. Leur comportement sans tache envers les leurs n'est fait pas de petites brebis innocentes. Ils connaissent bien les choses de la guerre et savent s'en servir lorsqu'en vient le temps.

MOANA – LA POLITIQUE

Chaque village est indépendant, bien que tous ceux-ci se regroupent en un seul peuple. Les villages sont dirigés par le (ou la) sage, c'est-à-dire, la personne dont l'âge est le plus honorable. Cette personne est responsable de soutenir les relations avec les autres agglomérations et de marchander avec eux. Cette personne est souvent également le chef du culte au sein de la population. Les habitants la traitent avec le plus grand des respects, la tradition voulant que tous soient ses enfants d'une façon ou d'une autre. Ses décisions ne sont jamais contestées.

Une fois l'an, lorsque la mer est la plus calme, les chefs se réunissent au sein d'une grande embarcation et discutent des problématiques que leur village a traversées pendant l'année. Cette mise au point vise à faire profiter à tous des réflexions de chacun, afin d'aller toujours vers un avenir plus positif et prospère. Or, les voyages sont fréquents entre les villages et la communication se fait d'une façon efficace, principalement par messenger en pirogue. Bien que les villages soient séparés les uns des autres, lorsque l'un d'entre eux est en péril, l'information se diffuse rapidement et les guerriers se mettent en mouvement.

Les individus évoluent dans une atmosphère principalement matriarcale passive, c'est-à-dire que la femme est la chef de famille, sans toutefois imposer une dictature. C'est elle qui prend les décisions concernant l'économie familiale et l'éducation des enfants, puisque c'est elle qui gère les ressources qui entrent et sortent de la cellule familiale. L'homme est le plus souvent occupé à la pêche et l'agriculture, alors qu'elle a sous sa responsabilité la stabilité du foyer.

MOANA-LA GÉOGRAPHIE

À l'ouest du continent Kaldosséen.

On dit que de ce premier village, d'autres sont nés, par séparation. Ceux-ci sont en constante évolution et changent peu à peu de localisation sur la mer. Celle-ci, n'appartenant à personne par sa nature sauvage et son climat difficile pour les hommes, cette tribu en est venue à se dissocier totalement de la nation qui l'a vu naître. Ils sont devenus Moana, les enfants de la mer.

Leurs villages flottants consistent en un important point d'ancrage pour leurs alliés de l'Alliance de Mégido. Les pirates et marchands amaréens font escale dans ces ports mouvants.